



**THE GREAT FIRE**  
de **ARI HUG** (2016)

*Polystyrèneophile*, Ari collectionne les emballages lors de ses parcours urbains, mi-2015, il soustrait d'un point de vue formel une vingtaine de ces idéogrammes de son abécédaire.

Derrière cette agglomération embrouillée, un séjour dans une métropole britannique relie ces reliefs en une : **Londres**.

Incidentement, la quasi-intégralité des contenants retenus s'accordait à cette ville-monde !

London est ainsi réédifiée, du Zoo au Royal Albert Hall à l'ouest, de la Tour au Design Museum à l'est.

Sus ce premier accord, le Grand Feu de Londres de 1666 se lie par-delà l'espace et le temps à notre époque affairée, *dal segno* la City.

De facto foyer de l'incendie, elle abrite pour sa part l'alliance cabalistique & mystique de notre funeste servitude. En réponse aux milliers de maisons brûlées, la pandémie des subprimes, héroïne protéinée d'une sulfureuse alchimie financière spongiforme, en saisit des millions.

Reste que l'incendie enraya la peste, et le plâtre l'incendie.

Ainsi naît 350 ans plus tard au cri de « Fire! Fire! » : Ari Hug l'alchimiste.

Poursuivant son individuation, Ari tamise le noble en couronnant le vil : il dérive & réplique.

Dizain

\*

Dasein

\*

Design

\*

Dessein

Les us et coutumes anglo-saxons trouvent leurs origines dans une tradition séculaire, cependant, le cours de l'histoire va s'embraser le temps du journal télévisé.

L'entassement depuis une révolution industrielle de prophéties consuméristes englutira cette cité, *a l'instar* des insulaires Haumakas érigeant des idoles qu'une crise environnementale alita sous le voile du tabou. Linceul accusateur, maturation culturelle *a posteriori* d'une culturelle, désir messianique larvé, ce tiercé a peut-être diligenté.

*A pari* céans, l'alchimie opère, un noir pudding réduit ce que l'argenté fixera, sel, soufre gras et mercure évanescents, qu'un sublime jaune vaporisera à l'unisson pour roussir dans l'incarnation des esprits d'une ville-monde.

Primo, à la City, une cabale profère un élixir d'emprunt plombé : canonique conspiration des poudres, point d'orgue d'une comédie qui s'éternise ; derrière, un titanique sillage élève la Masse des eaux de Hyde Park dessinant un ouroboros autodestructeur, symbole des paradoxes et d'un enchevêtrement indémêlable de causes et de conséquences ; sur ce, les arrondissements de Londres tout comme les nacelles de la London Eye cèdent, quand les victoriennes colonnes du London Pavilion capitulent ; à Regent's Park, la faune et la flore, notre pain quotidien, sont asphyxiées d'un air industriel et populeux.

Quand bien même un homoncule gaule sa population à s'en soucier plus que de son membre, elle s'affiche ardemment sur les écrans de Piccadilly.

Bondissant de Mainhattan via ce train ultime pour se rendre au British Museum, le photographe Andreas Gursky, nemrod de la multitude, la trouve statufiée en Moai fasciné. Ce monument, à qui il fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation, incarne les églises techniciennes, productives, commerciales et bancaires, tout comme les institutions familiales, religieuses, étatiques et éducatives. Devenues Statut, figées sur son piédestal, nombril de son propre monde, fat de son écho qu'un soleil levant saura noircir, ce marbre jouxte Oxford Street, plus grande artère commerçante du globe où une cohorte s'enrobe en nombre, à rebours de certains qui se dérobent un pont plus loin, du côté de chez Jean.

Exilés du jardin, ces hérétiques orthodoxes, maîtres sans esclave, esthètes de la terre, artisans de son éther, percevant une voix sans issue, s'évaporent chez ce visionnaire talonnés par leur caduc vacher, celui-ci comprenant qu'il n'est que le suppôt d'un valet.

Au Palais, le cerbère de la Rente, sorte de nouveau chien de garde attentif à son maintien, hermétique aux événements, reste néanmoins confiant dans son lendemain.

Or ça flambe !

Isolé, le bec inondé, le petit colibri fait sa part volant vers la City ; estropié, l'ultime corbeau abandonne ainsi la Tour, la monarchie s'effondre alors, et c'est au carillon de Great Tom que le monde est à réparer.

La cloche tinte, un sacre se dessine, Cati est honorée. Manœuvrant l'ingéniosité, carburant à l'affect, elle s'apprête ainsi secondée à réédifier le mot, à la lettre, au point et à la virgule.

Un grand feu supplanta le messie là ; un esclavagiste vint en colon là-bas.  
Habiller Cati d'un récit maintenant ou vivre avec un nombre sur la poitrine ici.

La matière première de ce parement est la même que ce décèlement lycéen, qu'Ari expose dans l'extrait ci-après d'un futur ouvrage intitulé :

*Tu vas le vendre ton truc !*

Ce récit reprend tout ce qui a été délaissé par un commencement grec et collégien : une intuition originale, attisée par un dasein consommé, dérivant vers un design ougaritain, compte pour l'heure à rebours.

D'un premier saut à New York, chez Laurene, depuis la Lorraine, animatrice du workshop Vitra. chez Alexander, stage remporté à un concours de design alsacien alors étudiant-ouvrier. Une balayure, un Mondrian, une relation ; je me suis baissé, je l'ai ramassée, je me suis envolé.

À un second bond pour la décence, le dos à l'agence, armé d'un pamphlet, pour ailleurs les agencer. De l'or, du plomb, de la poésie ; du plomb, de l'or et du mercure.

Quant au sublime, Ugarit a suspendu son siret au vestiaire, éternel retour au t-shirt siglé, au bardage, aux fluos, les gondoles de Gursky en prime, les maux en moins, les mots en plus, pour aller plus loin qu'il n'était pas prévu.

De la poubelle aux gratte-ciels, du trottoir au comptoir, de la rue au monde, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, par ces choses se font les miracles d'une seule chose : cet ouvrage est pour moi, cette œuvre est pour le moine.

*...Du peloton de tête je me retrouve à la queue, derniers rangs, je double une seconde, échange de bons procédés mon double m'avait secondé plus tôt. Premier retard aux yeux des hommes, c'est pourtant à eux tous qu'il rappelle alors que les premiers aux yeux des hommes ne le sont pas devant Dieu.*

*Un scandalisé en sandales, dernier sous la croix, marqué par d'autres mais ressuscité dès l'abord.*

*Dans chaque classe un Sauveur cloué sur une croix clouée au mur nous rappelle La Passion du Christ ; pour ma part, je n'ai plus de couronne d'épis, ne porte pas de tunique, mon jeans neuf est cousu par des Turcs et porté au-dessus d'un pagne décoré par des Pakistanais, ma Passion, c'est son nom, est une Motobécane.*

*Ainsi en faute, la providence m'a crucifié. Elle m'arrêtera net, je porterai les accusations et le verdict : la croix qui me portera, une crux sublimis, croix élevée pour que l'exécuté soit visible de loin, du même coup, au grand dam de la sentence, il voit loin.*

*Calvaire acquis chez un marchand, je suis donc mon propre client.*

*En retard pour de gratuites raisons mais ponctuel à Ce cours, un duplicata donc, qui se déroule dans la seule salle amphithéâtre du lycée, ma modestie m'emmène sur les gradins élevés du fond, les honneurs au premier rang. L'enseignante dont l'homonyme dirige de nos jours cette institution internationale chargée de la stabilité d'un système adamique en cours de déification, se garde au nom d'une autre église de nous enseigner l'Histoire durant son service, on attend Fernand, ce sera Henri Lefebvre.*

*La trentaine de potaches installe ses considérations scolaires habituelles, certains s'occupent en bas au pied du bureau, je me préoccupe en surplomb et m'éthérise au fond. Jusqu'à la frise on touche du bois, on s'assoit et planche dessus quand je le rabote de mon prénom, un ardent camarade au feuillage fourni se nomme même Buisson. De cette pièce théâtrale émane la tragédie, la terreur et la pitié, la vérité morale voire métaphysique, la fibre purgatoire du savoir résonne en ce lieu.*

*Y pénétrer vous accuse.*

*L'Arbre de vie, du Monde, de la connaissance, de Newton et de Saint Louis, lambrissent assurément cet endroit pour que l'humanisme exhale à tel point des boiseries.*

*Sans doute taxés de conifères grâce au pouvoir de dissuasion de la dinde, et ainsi marqués d'une croix obscurantiste par un promeneur égaré ; ils seront abattus et taillés par un conseiller en reconversion professionnelle forcée, découpés dans une scierie entièrement automatisée, puis vernis et cloués aux murs par des travailleurs détachés, avant que leurs funestes destins embaument la pièce des cernes millénaires de la science.*

*Malgré un goût prononcé depuis l'enfance pour grimper aux arbres, je reste de marbre devant ce florilège et regarde d'un œil assourdi, l'enseignante appesantie, écrire d'un blanc immaculé sur l'ardoise rupestre ces vingt-et-une lettres, deux mots axés sur une proposition :*

## **Société de consommation**

*Être-jeté au premier rang d'un étant-là-devant  
Ado paralysé par un spectre sitôt transformé en selles  
le préoccupé arriéré s'épouvante d'un avarié  
fin du bavardage, on regarde ce qui me regarde*

*Ça brûle au tableau, Ça brûle la cervelle, Ça risque de brûler les planches !*

*Elle me somme, je l'ordonne  
Elle me met en demeure, je l'arraisonne  
Elle m'embrasse, je l'embrase  
Elle a faim, j'ai soif  
Elle me renie, j'existe !*

*J'ai eu chaud, ni cru ni cuit, carbonisé, immangeable mais formel, ce Verbe coûtera chair !!!*

*Prématuré, en avance de moi-même, je suis mort ici avant d'y naître, sitôt enterré, sitôt ressuscité ; étouffé, je l'ai mangée pour me libérer, desséché, je me gargarise et me couve.  
Sa mort est ma conditionnelle, je suis 16 ans, je suis mon père, mari et fils d'une menace en croisade.*

*Second renvoi entre Tigre & Euphrate : d'« En-Haut », copiste du quotidien d'un diplodocus et pas si seul sur mon scrinium en aggloméré, je descends « En-Bas », jouet d'un autre éléphant à l'école des prêtres sous contrat avec ce pachyderme.*

*Au milieu de cette faune, le natif vient de recevoir un ordre.*

*Je rempile et remplis les lettres creuses du scribe, l'intuition originaire figurait un savoir absolu : les crayeuses volutes sociétales se font volumes : une foule bigarrée, la particule la cantonne, le prédicat la met à table, une multitude dans l'urètre d'une particule, histoire de réchauffer nos chairs.*

*L'individu est atome, la bombe atomique, Socrate est mort.*

*Cette image agrandie de l'âme qu'est pour Platon, la cité, cette œuvre commune que la confiance, les émotions, les illusions, les symboles, la culture et le jeu relie, se particularise par cette oxydation, se conserve et se projette selon cette combustion, devient la propriété de cet attribut carboné qui se déguise à rebours en son bâtisseur.*

*Une voiture de sport, ce n'est pas cette pratique qui inventa l'automobile.*

*Je n'ai pas à être ici, je dois y être, la cloche n'a pas sonné je saute du fond et m'échappe dehors, découvert, à découvert, un candide terreux imputrescible se mondanise sur le trottoir, et ailleurs, sans doute.*

*J'ai sursauté dans ma chambre, j'y ai ouvert l'espace de mon jeu spéculatif par le trait qui referme, qui emporte, qui enlace le vide, cet apôtre dérange mes cercles, me donne un cours magistral. J'ai tiré la languette, je viens de percer la langue et d'entrouvrir l'enveloppe saliveuse qui m'est adressée par faute.*

*Je réveille et inonde l'absolu de l'inoffensif copiste figurant ici l'infâme : matière grasse vs matière grise.*

*Violer le Verbe canonisera la chair outragée.*

*Le tableau noir des Saintes Écritures défloré par une triade est mon signe ; cette tournante est mon Tournant, ma parabole ce que je dois croire, la Mathesis ce que je dois faire, l'anagogie ce que je dois viser, sur la route de la destruction de cette désormais comédie : un État, un ombilic, une Église, un drame.*

*Les potaches au potlatch, de l'or et de la bimbeloterie, des gens d'ici et quelqu'un bien partout, ça continue et la lobbyiste munichoise prostitutionnelle aussi, c'est maintenant à l'algèbre de nous rapprocher du divin. Alors que mon pouvoir d'émission d'être me conforte dans mon divan idéal, le pouvoir d'achat selon ce judas en idéalise l'acquisition chez celui qui porte le monde dans la zone d'activité du coin. À tant le porter ce titan finira par hausser les épaules à le supporter.*

*De cette comic-faculté elle postule la force de mon individualité semi-publique, elle me nomme selon et taxe mon essence en proportion : je fais partie d'une équation dont l'inconnu(e) m'invite à m'y asseoir.*

*« Un monde dominé par la Force est un monde abominable, mais le monde dominé par le Nombre est ignoble. »  
Georges Bernanos*

*C'est la tragique misère de vivre, un climax dramatique imposé et financé de la même manière ; la tragédie nietzschéenne ne peut monter sur l'estrade et y mourir, moi si.*

*La propension à se promener dans le prédicat figure l'ancrage dans la maçonnerie du sujet : un je brûle donc j'existe, je calcine donc je vis, je carbonise donc je suis et tu sues.*

*Je ne suis pas le seul à redoubler, le chaos aussi, celle qui a la charge officielle, apollinienne et maternelle de l'ordonner en nous en indiquant la sortie, en façonne notre future participation ; de surcroît, Adam croquera la pomme au cours suivant et se prélassera pour l'heure dans un divan fourni par Dieu en son jour : de l'Apollon sans Dionysos, de la viande pour herbivore, du créationnisme à l'école des curés.*

*Le nombre a in fine assiégé la lettre, le divin siège dans le divan.*

*Équipé en un éclair je n'aurais peut-être pas à l'acheter, mais l'on voudra sûrement m'y envoyer rouiller.*

*Cette sentence est en moi sentience, cette chose en soi est en moi « phénoménale ».*

*L'effroi nietzschéen de la sinistralité est à la masse, qu'un cycle morbide déracine jusqu'à la souche, dans l'œil, ma terre est remontée s'ensemencer de cette bouture.*

*À moins que ce soit le greffon d'un moribond qui s'immortalise au moyen de moi, sinon l'inoculation de son prion : une grande beuverie qui se répand en m'épongeant, ou, a contrario, l'éducation immunitaire d'une infirmière dissidente déguisée en lobbyiste travestie en enseignante.*

*Quoi qu'il en soit la greffe est rejetée, la protéine phagocytée, l'antigène assimilé.*

*La cloche sonne, la notarique chiffrera par jeu, une SdC à toutes les sauces, un CdS à contresens, des cds pour une SdC, une désormais célèbre abréviation d'un monde qui se mord la queue.*

*La météo consumériste s'adoucit, l'éclair est resté, l'orage reviendra sûrement, ou bien...d'une dispute entre ciel et terre la pluie tombe faisant s'évaporer le nuage qu'éclipse le soleil, qui à son tour fait pousser la feuille que supplante un nouveau langage, dans lequel se dira le nouvel ordre.*

La craie du dasein s'est feutrée en ville, 21 lettres ft. 20 reliefs, la lettre se polymérise sur l'asphalte, le relief s'épelle sur l'ardoise : la sentence assemblée, le XXIème sera capital ou ne sera pas. Thermoformé ce trio transpire à l'identique, sueur, odeur, couleur, The Great Fire met en relief cette consœur, le sel reste.

Jetés à la rue comme au tableau, ces caractères contiennent un principe sel comme corps, un principe soufre comme âme, et un principe mercure qui totalise.

Leurs charmantes lignes serpentine sont le sel de cette chose, figurant le soufre comme souffle essentiel de notre société, l'invisible y ondule et respire en tant qu'âme. Ce pneuma alimente ici un moteur légal produisant l'objet, son système associé et un SoS travesti en SaV ; expiré, il s'embrume vicié dans notre dos sur l'autoroute sablée de l'occupation.

Le mot est ainsi arrivé à son terme, il a pris une majuscule et une signification ougaritique, il descend dans la rue puis aux enfers, se divinise dans la mort et assèche. La lettre façonne un mensonge : l'objet qui les dessine : elle et son mythe immaculé, lui et sa courtisane enfarinée. Ces faux amis adultérins abrités dans leurs reliefs ajustés animent notre corps social, le mercure de la chair comme ligand pontant. Avarié & Rassasié ont empoisonné : le Sel souffre et le Soufre s'édulcore, la ligature mercurielle se corrode associant une âme thermoformée d'avec notre cité, du plastique et du politique, un soufre et du sel, une monnaie de la terre en partance.

Par lente maturation spagyrique, intuition et dasein, dérive et design, essence et décence, le mercure a extrait le soufre en une figure ougaritique noire cerclée de bleu : une teinture. Une traversée sous la manche a filtré cette tenture aile de corbeau, les reliefs ont émergé au grand jour, soufre et mercure sont toujours immergés au retour, avant qu'une empathique distillation engendre ce qu'une liquéfaction emplâtre.

Un esprit marqué urbanise le sel mondain, la couleur nomme, le nom fixe, la phrase avance, le récit devance et dépose une part du soufre en la chambre forte, il blanchit la feuille quand une autre blondit les Champs-Élysées londoniens ; le reste, dans le réservoir du bull comme antioxydant, son vermillon principe féminin sur le siège de ce parachèvement.

Ce vif-argent éclairant la raison en incarnant l'autophage dans ses restes figure l'esprit du dizain, l'éther de l'œuvre, la terre de son auteur, et le comburant du puissant moteur *pathocratique* réglé par notre garagiste Friedrich et régenté par la quintessenciée Cati Macrocosmi, qui exhorte la terre du soucieux à transfigurer les esprits aux vendanges d'Hermès.

Le monial scribouillard traçait un dessein : mère et filles, craie et reliefs, sont lavés conjointement par leur propre feu ainsi redoublé : la sentence oxydée devient cité, animée par ces dépouilles dépecées, la rougeoyante Cati à l'œil.

Two wrongs make a right ?

Le Sel purifié, insoluble et imputrescible regarde dans le miroir dépolarisant ses selles premiers,  
l'âme s'y rhabille et l'esprit se parfume,  
jusqu'au prochain carnaval...

C'est une partie immergée de la glace qui l'a fait sombrer puisque sous la surface,  
c'est donc l'invisible comme partie du visible qui l'a anéanti.

Le langage est de cet encre qui fait couler la Pierre et les titans.



The Great Fire comme mise en œuvre d'une réponse à un effroi, d'une vérité trouvée dans le mensonge, mais aussi d'une promesse et de ses pressentiments.

Le pouvoir a bien fermé la porte à ses administrés, le griffon, concierge de l'or, a bien été élu, une vingtaine après septembre une meute emmanche et blondit l'avenue... la fin de l'histoire, c'est l'histoire comprise, fin de l'histoire subie, début de l'histoire conçue.

« Quand la vérité vient à l'œuvre, elle advient. » Martin Heidegger

Cette Œuvre de chair promet l'arkhè, un commencement qui commandera celui qui se préoccupe, s'incline et joue. De l'argile et un calame, une feuille et un stylo, de la poudre et de l'eau, pour le Tout, dans le rien, il nous faut mourir d'effroi pour n'être vraiment.

Dasein & Décès : dyade traçant une droite apollinienne sur le plan de l'inaltérable recherche de la vérité axée sur l'individuation citoyenne. À la traîne de ces noces, la foi en une économie villageoise d'allure hellénique, au style communal, digital, et construite *a l'instar* des Indiens du Brésil, pour éviter que Léviathan et Stasis n'apparaissent.

Le collectif ne se fait pas en commun, l'éon sonnera la cloche, le divin serpente dans la langue.

Pour l'heure Dionysos s'affaire à liquider le Verbe envoyant Apollon à Pôle emploi, on n'attend pas Fernand, les outils sont à portée de la main, on déclare la wahr bildung.

### **L'avenir sera [esthétique] sinon étique, sans hache et le cul sur la paille.**

« Lorsque Rome se confondit avec le monde, elle ne fut plus la patrie de personne, et les citoyens romains, dont le monde était devenu la patrie, n'en eurent plus du tout, et ils le montrèrent. » Zibaldone

De Dionysos à Apollon, du chaos à son accord, de sa provocation à sa réorganisation, Ari Hug emprunte Henri Laborit :

« Quand il s'apercevra que les choses se contentent d'être et que c'est nous, pour notre intérêt personnel ou celui du groupe auquel nous appartenons, qui leur attribuons une « valeur », sa vie sera transfigurée. Il ne se sentira non plus isolé mais uni à tous à travers le temps et l'espace, semblable et différent, unique et multiple à la fois, (...) passager et éternel, propriétaire de tout sans rien posséder, et cherchant sa propre joie, il en donnera aux autres. »

« L'harmonie du monde existe par tensions opposées, comme pour la lyre et pour l'arc. » Héraclite

Pierre & Polymère sont de « vrais jumeaux » mais de sexe opposé, la gauchère se virilise en droitier quand il se féminise en elle. Ils s'épousent face-à-face en divorçant côte à côte, jurent nez à nez sinon abjurent, ils se disent leur vérité nous mentant de front. Seul le revêtement de la pierre qui fut le soufre et le mercure du polymère, la transpiration de la sentence, dit la vérité, le sel conserve.

« C'est précisément pourquoi il est si difficile de trouver le lapis : il est exilis, vil, insignifiant, il se trouve *jeté à la rue*. » Carl Gustave Jung

*A l'instar* de la production Ugarit, du plâtre et de l'eau, le moins de mouvements, de forces, de bruits et de roues que possible. La coulée a lieu directement dans les emballages apprêtés et coffrés, les blocks sont ensuite extraits, brossés, munis de leurs accroches et peints. Les moules sont détruits pour en extraire l'œuvre de ce fait unique, son latent sosie éparpillé, à l'usine, at the store, a domicilio, auf der straÙe, sur et sous la terre comme au ciel.

« La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. » J-C selon saint Matthieu

Nous nous mouvons dans un cercle :

En périphérie, la série : ici Londres, demain Tarmac.

Intra-muros, le dérivé : un puzzle est un jeu holistique, l'assemblage des 20 pièces est supérieur à leur simple addition, achevé, il offre la 21<sup>ème</sup> : une pièce de théâtre.

Cette représentation peut se diviser, se projeter, l'emballage protège puis abrite, symbolise, raconte, éclaire, régale, amuse, rappelle et préserve...c'est l'amplification illimitée.

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. » Anaxagore  
de Clazomènes

Un esthéticien et un politicien sont sur un paquebot, l'esthète tombe à l'eau, qui demeure ?

un diplomate !  
non,  
un maton.

Merci de votre attention.

